



Françoise Rougeul

Guérir les blessures affectives

DDB *desclée
de brouwer*

Guérir les blessures affectives

Du même auteur :

Familles en crise. Approche systémique des relations humaines,
Genève, Georg, 2003, 2012.

Comprendre la crise d'adolescence, Paris, Eyrolles, 2006.
Réédité sous le titre : *J'aide mon ado à grandir*, Paris, Eyrolles
Pratique, 2012.

© Groupe Artège, 2014

Desclée de Brouwer

10, rue Mercœur - 75011 Paris

9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionsddb.fr

ISBN : 978-2-220-066035

ISBN pdf : 978-2-220-077819

Françoise Rougeul

**Guérir les blessures
affectives**

DDB *desclée
de brouwer*

*Au père Alain Feuvrier,
avec lequel j'ai travaillé assidûment pendant dix ans
et qui a participé activement à la rédaction de ce livre*

Préface

Les blessures psychiques et spirituelles sont des marques de l'existence sur l'âme du *Vivant* et de la *Vivante*. Les hommes et les femmes qui entrent dans la vie religieuse ou dans une activité missionnaire de l'Église, le font souvent avec un grand enthousiasme et une grande générosité. Le zèle apostolique qui les anime est souvent exemplaire. Si celui-ci est un trésor pour l'Église et pour sa vitalité, il coexiste bien souvent avec une histoire personnelle faite de joies bien sûr, mais aussi d'ombres et de blessures. Bien que l'Église vive et se nourrisse du dynamisme de ses membres, elle n'a pourtant pas toujours l'attention nécessaire en ce qui concerne certaines des souffrances des hommes et des femmes qui forment le corps du Christ. Le charisme et l'unité du groupe peuvent devenir plus importants que les personnes qui composent l'institution, la congrégation religieuse, la communauté, l'institut missionnaire, etc. Alors, l'institution peut en arriver à confondre le charisme du groupe avec le charisme personnel. Si, comme le rappelait Jacques Maritain, le cléricalisme advient quand un clerc confond la sainteté de l'Église avec sa sainteté personnelle, faisant de chacun de ses gestes un geste sacré, il est aussi vrai que l'institution peut confondre sa propre mission avec la vie spirituelle à laquelle le Seigneur appelle chacun de ses membres. La mission du groupe, le charisme de l'institution prend alors toute la place et peut parfois broyer les individus ou bien propulser dans le néant des blessures ou des difficultés qui pourtant auraient besoin de la lumière et du soin de l'Esprit – et cela vaut aussi bien pour des institutions aconfessionnelles qui, elles aussi, font souvent passer l'institution avant le bien être de ceux et celles qui y travaillent.

Françoise Rougeul, dans cet ouvrage, nous présente le fruit de ses quarante années de pratique professionnelle et de recherche personnelle. Avec l'aide d'Alain Feuvrier, elle a développé une approche unique du soin de ces hommes et de ces femmes qui, au cœur du peuple de Dieu, donnent la totalité de leur vie. Cette approche est, ô combien, rafraîchissante et bienveillante. Françoise, médecin psychiatre, psychothérapeute familiale, psychanalyste, professeur d'université possède une personnalité riche et enthousiaste; elle vit aussi depuis de nombreuses années une grande intimité avec Dieu et elle a su trouver, dans la pratique des grands exercices de saint Ignace de Loyola, un chemin pour sa vie spirituelle qui lui donne une joie qui surabonde et un enthousiasme qu'elle sait communiquer. Cet ouvrage est peut-être quelque part d'ailleurs une sorte de testament professionnel et spirituel qu'elle veut laisser à ses frères et sœurs humains. Alain est prêtre, membre de la Compagnie de Jésus; lui aussi est un passionné de Dieu, des hommes et des femmes dont il partage l'humanité. Alain a été missionnaire pendant de nombreuses années à l'étranger, en particulier en Afrique du Nord, où il a découvert ce que veulent dire la communion et la proximité avec un peuple, avec une humanité en souffrance. Sa grande expérience en formation religieuse et ses connaissances nombreuses en anthropologie et en psychologie en ont fait un excellent partenaire pour Françoise. Tous les deux ont formé pendant plusieurs années un couple «grand parental» attentif à la bonne santé et la croissance humaine et spirituelle des hommes et des femmes que Dieu a mis sur leurs routes.

La méthode que Françoise Rougeul a développée et qu'elle présente dans cet ouvrage est unique et tellement bienveillante qu'elle ne peut être que le fruit de l'Esprit. S'il est vrai que beaucoup de ce qui fut expérimenté et vécu dans le cadre

du Centre du Châtelard à Lyon tient aux personnalités de Françoise et d'Alain, d'autres intervenants pourraient s'en approprier de nombreux éléments, et cela même au-delà des frontières de l'Église catholique. Nombreux sont les intervenants professionnels qui vivent des situations professionnelles difficiles, qui pourraient bénéficier de cette méthode. Que ce soit dans les milieux médicaux, judiciaires, etc. Bien qu'imprégnée par la tradition chrétienne, la méthode développée par Françoise est tout à fait transposable à d'autres traditions religieuses, voire à des cadres professionnels areligieux. Les différentes études de cas présentées permettent au lecteur d'être quasiment présent aux moments de prise de conscience et de transformation des participants. Il est intéressant de voir comment les hommes et les femmes dans la vie religieuse, par leur abnégation et leur dévouement aux services des autres, ont souvent négligé de prendre soin d'eux-mêmes, ou bien n'avaient pas les outils nécessaires, ni le lieu ou bien le temps pour le faire. Nous sommes sûrs que de nombreuses infirmières, médecins, personnels des services sociaux, pompiers, policiers, etc. se retrouveront quelque part dans ces démarches; et peut-être que cela rejoint tout simplement, et d'une manière unique, l'ensemble de l'expérience humaine. Bien des blessures anciennes ou plus récentes sont enfouies dans le déni, ou bien sont cachées derrière des mécanismes de défense qui souvent varient d'une culture à l'autre, mais se retrouvent en toute humanité. Ce que l'on découvre dans cet ouvrage, c'est aussi toute la sagesse de ces deux «vieux» (au sens africain du mot vieux à savoir: l'ancien, l'aîné, le sage). Françoise et Alain ont su prendre soin de ceux et celles qui leur étaient confiés, ils ont su transmettre – ce qui est un privilège de l'âge – mais aussi apporter un peu de la lumière du Seigneur sur des blessures qui ont besoin d'être soignées. Un peu comme dans le service